

le BRIGADIER

du CD 13



**Novembre /
Décembre 2018**

Président du CD13
Alain Sisco

Chargée de
développement culturel
FNCTA CD13 :
Maïa David

Rédaction :
Alain Sisco
Maïa David
Scarlett Giuliano
Michel Volpes
Maurice Vinçon
Anny Perrot

Relecture :
Jean Duvert
Anny Perrot
Michel Volpes

Illustrations :
Sabine Nourrit

FNCTA CD13

9 traverse Trivier
13004 Marseille
fnctacd13@wanadoo.fr
04 91 61 15 37

Page 1

Je ne suis pas Don Quichotte

Je m'adresse à vous aujourd'hui pour souligner à nouveau l'importance de notre mobilisation au sein de la FNCTA CD13.

À l'heure actuelle, nous défendons tous notre activité dans nos associations et compagnies respectives, et la fédération, comme son nom l'indique, est là pour fédérer chacun d'entre nous autour d'un projet commun qui nous tient à coeur : partager et faire partager notre passion du théâtre.

Nous avons besoin de vrais engagements de votre part pour accompagner nos actions : les festivals de théâtre amateur, les stages de formation, les Lectures Vagabondes, les actions jeunes, et tous nos autres projets.

Vous savez à quel point nous mettons tout notre coeur et notre énergie pour mener à bien nos activités, vous savez tous quelle est toujours notre réponse quand vous nous sollicitez : « Oui ».

De notre côté, nous aimerions que vous soyez plus nombreux à répondre par la positive à nos appels.

Vous êtes chacun investis dans une vie professionnelle propre et le théâtre est, et restera un loisir. Mais nous vous demandons cet engagement car c'est ensemble que nous réussirons à nous faire entendre. Le théâtre n'est pas seulement une passion mais aussi un acte citoyen et nous mettrons tout en œuvre pour qu'il le reste.

Amicalement, Alain Sisco

Le coût d'un Festival

Chaque année, depuis 20 ans le Comité Départemental des Bouches-du-Rhône. de la FNCTA met en place un Festival de Théâtre Amateur à Marseille qui est devenu au fil des années une manifestation importante et originale à dimension nationale.

Chaque année, une sélection de spectacles choisis parmi plus de 50 propositions par un jury composé d'amateurs et de professionnels préoccupés de faire de ce Festival un moment visible et prestigieux de l'activité du théâtre amateur, rassemble près de 2600 spectateurs dans l'ensemble des théâtres de la Ville, y compris les structures les plus institutionnelles.

Le travail qui permet de réaliser ce Festival s'étale sur plusieurs mois et mobilise non seulement l'équipe permanente du Comité Départemental mais aussi plusieurs bénévoles qui y consacrent du temps et de l'énergie.

La réussite et la qualité de ce Festival ont retenu l'attention des partenaires publics qui lui apportent une aide sans laquelle il ne pourrait plus se dérouler. Mais cette aide, aussi appréciable soit-elle, est loin de couvrir l'ensemble des dépenses provoquées par l'organisation d'une telle manifestation.

Les recettes de billetterie viennent heureusement la compléter, et une gestion équilibrée du budget général du Comité Départemental permet de maintenir cette activité en équilibre financier depuis si longtemps.

Le partenariat avec plusieurs entreprises privées et l'accompagnement des collectivités publiques ajoutent une dimension conviviale à chaque représentation. Outre un buffet copieux et original offert à l'issue du spectacle, chaque compagnie participante reçoit

un ensemble de cadeaux (livres, objets et produits régionaux) et quand le Comité Départemental a fait le bilan de l'opération, si les résultats le permettent, il adresse une participation financière pour diminuer les frais des compagnies.

C'est pourquoi il est toujours surprenant et un peu choquant d'entendre quelques-unes de ces compagnies (peu sans doute, mais c'est déjà trop) se plaindre de ce que le Festival ne prenne pas en charge leur déplacement, leur éventuel hébergement et, pourquoi pas le coût de leur représentation.

Il semble que ces compagnies oublient dans quel cadre elles évoluent. Le théâtre amateur est une activité de loisir pour laquelle les participants doivent apporter non seulement du temps, de l'énergie et de la discipline mais aussi une part de financement. De la même façon que les compagnies auxquelles ils appartiennent ont besoin de leurs cotisations pour couvrir leurs dépenses de fonctionnement, le Festival qui les invite et leur permet de jouer dans des conditions quasi-professionnelles ne peut le faire que si ces compagnies investissent le budget nécessaire à leur participation. Beaucoup le font sans commentaire, et souvent celles qui viennent de loin sont heureuses et flattées d'avoir été retenues pour participer à une manifestation qui leur permet de jouer dans les meilleures conditions dans des lieux prestigieux devant des salles comblées. Et d'y recevoir un accueil particulièrement chaleureux de ce public nombreux.

Il est bon de rappeler aux quelques grincheux qui réclament davantage de ce Festival que la pratique du théâtre en amateur est une activité de loisir. Ce sont les mêmes qui dépensent sans broncher pour leurs vacances, leur séjour au ski et leurs autres activités distrayantes qui émettent les réclamations citées plus haut.

Le Festival investit un budget important dans son organisation, le CD 13 de la FNCTA a des charges de personnel et de fonctionnement assez lourdes, les théâtres qui accueillent, mettent leur lieu en ordre de marche gratuitement à disposition, ce qui leur coûte, les partenaires publics apportent un subventionnement en argent public pris sur leur budget, les partenaires privés offrent des produits qui ont leur prix, etc, etc.

C'est la moindre des choses que les compagnies programmées investissent également une part de leur budget dans leur participation. C'est une des conditions qu'elles connaissent au préalable car elle figure dans le règlement. Rien ne les oblige à être candidates et, si elles sont sélectionnées, rien ne les oblige à accepter cette sélection. Répétons-le, il s'agit d'une minorité et peut-être ne sont-ce que des réclamations faites à titre individuel et ne représentent pas nécessairement le point de vue majoritaire des compagnies d'où elles sont émises. Mais la bonne santé du théâtre amateur a besoin d'un ensemble de praticiens convaincus harmonieusement des conditions de fonctionnement de cette activité.

Le débat reste toujours ouvert pour prendre en considération les points de vue et opinions de tous. À condition que ces remarques soient fondées sur un argumentaire réel et pas sur des aspirations fantasmées à une pratique autre que celle qu'il faut avoir l'orgueil de pratiquer. C'est à ce prix que le théâtre des amateurs conservera une place digne et respectable aux côtés du théâtre professionnel.

Cette analyse des coûts d'un festival est spécifique dans les détails de l'organisation du Festival de Marseille, mais beaucoup d'organisations de festival dans d'autres villes ou villages de différentes régions se retrouvent face à tel ou tel problèmes de financement qui demandent, puisque ce n'est pas un fonctionnement professionnel,

la participation et l'investissement de tous.

Maurice VINÇON



Du côté des compagnies

À voir :

Mnémosyne Cie

Comme en 14 De Dany laurent
Dimanche 11 novembre à 17h30
au théâtre de la salle Beausoleil à
Grimaud
Vendredi 30 novembre à 20h30
salle Gérard Philippe à Grans

J'habite chez ma cousine

de Mohamed Bounouara
Dimanche 25 novembre à 17h
salle Gérard Philippe à Grans
dans le cadre du festival Grans
en scène

Cravate Club

de Fabrice Roger Lacan
Samedi 8 décembre à 21h à
l'espace 233. CEC. Les heures
Claires à Istres (dans le cadre de
Théâtre en Liberté)

Les 4 tours de Velaux

Brodway nous voilà
de Patrick Haudecoeur
Dimanche 18 novembre à 15h.
À l'espace 233. CEC. Les heures
Claires à Istres (dans le cadre de
Théâtre en Liberté)
Spectacle programmé par
Mnémosyne Cie dans le cadre
de Théâtre en liberté

Les Tréteaux d'Athamor

La poudre aux yeux
d'Eugène Labiche
Au théâtre Divaldo le samedi 24
novembre à 20h30.
Tarif réduit pour les adhérents
FNCTA

Obaldia...en toute fantaisie (création)

Les 13,14 et 15 décembre à 20h à
l'atelier de Mars, 44 rue du refuge,
13004 Marseille.

Atelier 20_21

Anton, l'amour, l'argent
Inspiré de récits et courtes scènes
d'Anton Tchekhov
Mardi 20 novembre à 19h à la
médiathèque Charles Rostaing,
13920 Saint Mitre Les Remparts.

Tréteaux du Sud

Le Vison voyageur
De Ray John Cooney et John
Chapman
Samedi 24 novembre à 20h30,
Salle Marie-ange Luciani
13119 Saint Savournin.
Tarif : 8€
Dans le cadre de la soirée
AMSTRAMGRAM & CHOCOLAT au
profit des services pédiatriques de
la région PACA.

Theatroter'happy

Noc'if you love
Samedi 10 novembre à 20h30
Diner spectacle au profit de
l'association ARTC SUD (association
de la recherche sur les tumeurs
cérébrales)
Hostellerie de la crémaillère
4 rue Tony Garnier 13470 Carnoux
en Provence
Tarifs : adultes 33€- enfants 17€

Pour ceux qui restent

De Pascal Elbe
Samedi 17 novembre à 20h30
Théâtre Sevolker, Gémenos
Soirée au profit de la croix rouge

Les Pennes'Arts

Assurance vie

De Génia Carlevaris
Dimanche 11 novembre à 18h
Au Théâtre de la Gare,
17 avenue de Roquefavour à
St Antoine (Marseille 15è)

VILLE DE GIGNAC-LA-NERTHE
COMPAGNIE DE LA CABRE D'OR

25^{ème}
FESTIVAL
Théâtre Amateur

PROGRAMME
23, 24, 25 Novembre 2018
Espace Pagnol - Avenue Jan Palach

VENDREDI 23 NOVEMBRE

★ 20H30 ★
DURÉE 1H30

"LE MALADE IMAGINAIRE"
De Molière - Mise en scène Frédérique Montali
PAR LA COMPAGNIE DE LA CABRE D'OR DE
GIGNAC-LA-NERTHE (13)

SAMEDI 24 NOVEMBRE

★ 14H30 ★
DURÉE 1H40

"LE VISITEUR"
D'Eric Emmanuel Schmitt - Mise en scène
Lucette Boncino
PAR LA COMPAGNIE LES PENNES'ART DES
PENNES-MIRABEAU (13)

DIMANCHE 25 NOVEMBRE

★ 14H30 ★
DURÉE 1H15

"COUPLE OUVERT À DEUX BATTANTS"
De Dario Fo - Mise en scène Agnès Salles
PAR LA TROUPE CAFE'IN DE CADENET (84)

★ 17H00 ★
DURÉE 1H30

"ROBIN DES BOIS"
D'Eric Nicol - Mise en scène Matthieu Rossi
PAR LA COMPAGNIE LA TROUPETTE DE LA
MORT DE SAUSSET-LES-PINS (13)

Appel à candidature :

17ème Sauss'Estival du 4 au 8 juin 2019

Festival axé majoritairement sur le théâtre contemporain ou le classique revisité. Cette année nous accueillerons 4 troupes extérieures, dont une troupe d'improvisation. Il s'agit d'un petit festival, qui ne peut pratiquer de défraiement, mais tient à inviter les compagnies dans une atmosphère conviviale et chaleureuse, et partager leurs expériences autour d'un buffet ! Le festival paie les frais d'auteur pour la représentation.

Candidatures jusqu'au 31 janvier 2019.

Pour plus d'informations et pour obtenir le dossier de candidature:
contact@theatredecouverte.com

9ème Festeenval samedi 11 et dimanche 12 mai 2019

La compagnie Tiramisu et L'aparté ont le plaisir d'ouvrir les inscriptions pour le 9ème Festeenval - Festival de Théâtre jeunes comédiens. Si vous avez une troupe constituée de jeunes entre 12 et 25 ans n'hésitez pas à postuler !

Candidatures jusqu'au 25 mars 2019.

Dossier de candidature à demander à :
festeenval@yahoo.fr ou à télécharger sur www.festeenval.wordpress.com

Mai 68 : Le théâtre amateur fait entrer la poésie à l'usine

J'ai eu 22 ans en mars 1968, j'exerçais la profession de maîtresse auxiliaire dans un collège d'enseignement technique de la banlieue du Havre. J'y avais été nommée dès ma 1^{ère} année d'université car à cette époque « bénie », on venait chercher avidement les tout nouveaux bacheliers pour les faire vite passer du banc d'élèves au bureau du professeur : j'avais eu mon bac « philo » et j'enseignais le français, l'histoire, la géographie et l'anglais à des enfants se préparant au CAP de couture habillement, d'employées de collectivités, ou d'employés de bureau. Dire que j'avais quelques difficultés est un euphémisme, mais j'étais pleine d'énergie et du désir de servir à quelque chose. J'étais également étudiante en histoire à l'Université de Rouen et surtout je faisais du théâtre depuis 1963 en compagnie d'un groupe de garçons et de filles venus du Conservatoire Municipal du Havre ou des lycées de garçons et de filles de cette même ville : la troupe s'appelait « **Le Tableau gris** ».

Le 19 mars, nous avons été invités à jouer notre dernière création « **L'été de Romain Weingarten** (merveilleuse pièce mettant en scène 2 enfants et 2 chats) dans le hall du CROUS de l'Université à Mont-Saint-Aignan : rien à signaler, bonne représentation, public chaleureux ...

Le 23 mars, même représentation au foyer Franco-Libanais à Paris (rue d'Ulm, il me semble) tenu par monseigneur Maclouf (ça nous faisait beaucoup rire !) car un de nos camarades qui était en maths sup était hébergé dans ce foyer.

Le 28 mars, vu le succès de notre première représentation nous devons rejouer « **L'été** » à Mont-Saint-Aignan.

Dès notre arrivée, nous avons senti que l'ambiance était différente, tout le monde était très excité, il y avait une effervescence inhabituelle dont on ne voyait pas bien la cause (nous nous activions à monter notre décor et nos projecteurs !). On nous expliqua : les garçons ont fait des descentes dans le pavillon des filles ! On attend les flics !

Moi, j'avais pas trop suivi ce qui s'était passé à Nanterre...

On joua tant bien que mal dans une atmosphère manquant un peu de concentration du côté public mais **Weingarten** eut le dernier mot. On reprit nos occupations respectives les uns et les autres mais on sentait bien que quelque chose se préparait. On alla tous en chœur à Louviers le 30 avril voir une représentation de « **La Cuisine** » mise en scène par **Ariane Mnouchkine** que nous admirions tous. À Rouen, les cours étaient très fiévreux, les interours encore plus ! On commençait à travailler sur nos prochains spectacles : on avait prévu « **Ondine** » de **Giraudoux** pour l'année 1969 (on aimait assez le théâtre « poétique »).

Et puis il y eut la « nuit des barricades » à Paris et la prise de la Sorbonne, puis les forces de l'ordre « qui ont été d'une brutalité inouïe ».

Alors, le lundi matin 13 mai, en allant au collège, je me glissai dans la salle des professeurs, tous beaucoup plus âgés que moi, certains « très militants syndicaux » qui m'expliquèrent qu'on allait faire la grève : mon éducation politique et syndicale prit vraiment naissance à ce moment-là, (j'étais tout juste majeure, 21 ans à l'époque) prise en main par deux professeurs de français et de couture qui n'eurent pas grand mal pour me convaincre que nous devons entrer dans la lutte. En grève, comme mes autres camarades de

théâtre (ceux qui travaillaient étaient aussi dans l'enseignement), on s'interrogeait tous sur ce qu'on pouvait faire, la situation était tellement inédite ! Et là... quelqu'un eut très vite l'idée d'utiliser nos énergies et nos talents : le directeur de la **Maison de la Culture du Havre, Bernard Mounier**, qui avait déjà repéré notre équipe et avait sans doute déjà réfléchi à la notion de démocratisation culturelle.

Que pouvait-on faire ? On pouvait préparer un "petit spectacle", et le présenter dans les usines et les entreprises occupées (oui, il n'y avait pas seulement la grève, les travailleurs occupaient leurs lieux de travail et au Havre, ça ne manquait pas les usines occupées !)

Les idées fusèrent, mais il fallait être prêts très vite : alors on construisit un montage avec des textes, des poèmes, des chansons, on utilisa les compétences de chacun d'entre nous...

Entre temps, je continuais à occuper le collège, j'assistais aux réunions, j'emmagasinai tout un nouveau langage, c'était grisant.

Enfin le 18 mai, nous fûmes tous prêts à jouer notre spectacle aux **Chantiers de Normandie** : c'était la première. Dans un immense hangar, au milieu d'énormes hélices de bateau pas tout à fait terminées, face à un public qui n'avait jamais mis les pieds dans un « lieu de culture », on a dit les mots de Maiakowski, Prévert, Aragon, Eluard, Charles Cros, Rimbaud, on a chanté Boris Vian, Paco Ibanez avec ferveur, avec application. Il fallait qu'ils aiment ce moment ! Et les circonstances étaient telles qu'ils aimaient, ils en redemandaient, ils ne voulaient pas nous laisser partir, nous ne voulions pas partir non plus ! On servait à quelque chose, on était émus.

Les jours suivants, tout pareil ! 2 ou 3 représentations par jour, principalement dans la zone industrielle du Havre, quartier de l'Eure, Sandouville... Et puis un soir, catastrophe, plus d'essence : évidemment, on n'en trouvait nulle part depuis plusieurs

jours. Appel en urgence au directeur de la Maison de la Culture qui planifiait nos interventions, centralisait les demandes, les encourageait bien sûr : dès le lendemain, il avait obtenu « des camarades de la CGT » un bon pour pouvoir faire le plein, on bénéficiait du traitement réservé aux ambulances, aux pompiers, à tous les services d'urgence ! Quelle ne fût pas notre fierté de voir que la parole des poètes que nous transmettions était considérée comme une priorité absolue (ça n'aura qu'un temps mais ça nous a marqué ...pour la suite).

Pendant 3 semaines, nous avons eu nos entrées en toute liberté dans les entreprises qui faisaient vivre Le Havre : Dresser Dujardin, Renault, Caillard, les bois Charles, Titane, Electromécanique, Fouré-Lagadec, Nickel, Chantiers de Gravelle etc . Partout, il nous a semblé dans l'euphorie de ces rencontres que nous avions un rôle à jouer dans la vie des autres, que nous pouvions créer des émotions partagées, de la solidarité, de l'espérance, du bonheur peut-être. On pouvait changer la vie, c'était notre utopie. Nous faisons notre apprentissage de l'échange dans une explosion de liberté qu'on n'avait jamais imaginée et au moyen des mots magnifiques des poètes préférés de chacun d'entre nous.

Nous faisons aussi, sans le savoir clairement, notre apprentissage « professionnel » puisqu'un an après, la plupart des participants à ce moment unique fondèrent le **Théâtre de la Salamandre** qui eut sa place, comme d'autres compagnies théâtrales apparues à cette époque, dans le foisonnement artistique du théâtre né de ces journées de 68.

Anny PERROT

La formation

Les Stages

Stages Week-End FNCTA

Le CD 13 organise 2 Week-end de 3 stages au choix.

Samedi 1er décembre : 14h - 18h
Dimanche 2 décembre : 9h - 18h
- Repas fourni

Stage 1 : « Découverte et utilisation des différentes sources de lumière lors de la création lumière d'un spectacle » animé par Michel Benizri

Stage 2 : « De la personne au personnage, le jeu expressionniste : exprimer les spécificités d'un personnage par son attitude corporelle, l'expressivité de son visage, ses habitudes gestuelles » animé par Patrick Rabier

Stage 3 : « L'écriture théâtrale au féminin » animé par Jean-Pierre Raffaelli.

Samedi 9 mars 14h - 18h
Dimanche 10 mars 9h - 18h

Les intervenants et thématiques des 3 stages de cette session seront précisés ultérieurement, en attendant, notez la date !

Stage de longue durée FNCTA

Les stages longs organisés au Domaine de l'Étang des Aulnes auront lieu :

Du lundi 18 février (arrivée le 17 au soir) au samedi 23 février :

Cette session de stage sera animée par Joëlle Cattino qui travaillera sur les écritures théâtrales modernes et contemporaines.

Du mercredi 20 au samedi 23 février :

Cette session sera animée par Frédérique Kodiak, spécialisée dans le jeu masqué, le jeu burlesque, le théâtre de geste et le mime.

Les axes de travail de ces deux professionnelles pendant la durée des stages seront affinés dans les semaines à venir.

Contacts stages FCNTA CD 13 :

fncctacd13@wandao.com
04.91.61.15.37

Stage des compagnies du CD 13

La Cie Les Caquetants organise un stage de mise en scène destiné aux amateurs :

Le samedi 24 novembre
de 14h à 22h

Et le dimanche 25 novembre
De 10h à 18h

Travail collectif et rappel sur : le style, la direction d'acteurs, la mise en place, la scénographie, la direction de troupe. Travail dans le détail sur des pièces choisies.

Le stage sera animé par Jacques Clément.

Lieu : salle sainte Victoire Ventabren
Tarif : 15€- Repas sorti du panier
Contact : jak.clement@gmail.com
06.87.51.76.77.

Bienvenue aux nouvelles compagnies !

À L'occasion de ce début de saison, nous avons le plaisir d'accueillir **7 nouvelles compagnies** au sein du CD 13, preuve de la bonne santé du théâtre amateur dans le département.

Il s'agit de la **Cie Theatroter'Happy** à Carnoux en Provence, La **Cie Autrement Dit** à Saint-Cannat, la **Cie MCBAM** à Salon de Provence, la **Cie 1.2.3 Comédie !** À Chateaufrenard, L'association **Fantaisie et Amitié** à Marseille, la **Cie Théâtrale** à Puyricard et la **Troupe de la Nouvelle Energie** à Graveson.

Bienvenues à vous, n'hésitez pas à nous solliciter... et à participer aux activités du CD 13 !

Zoom sur la Cie À Vos Souhais

« Depuis sa création en septembre 2017, la Compagnie A VOS SOUHAITS (Marseille) s'est affiliée à la FNCTA. Mais L'année théâtrale 2017/2018 s'est écoulée (trop) rapidement et, au seuil de cette nouvelle aventure 2018/2019, la Compagnie prend enfin le temps de se présenter à vous.

Notre Compagnie A VOS SOUHAITS est née en juillet 2017 à la suite d'une belle expérience. En octobre 2016, certains d'entre nous (6 exactement) ont eu l'opportunité de rejouer la pièce préparée en atelier et présentée en juin, mais cette fois sans l'assistance technique du professeur. Il a fallu alors gérer les lumières et la technique, adapter la mise en scène au nouveau plateau, etc. Bref, un bonheur incroyable qui a fait naître le désir de continuer l'aventure ensemble.

Aujourd'hui nous sommes 11 (7 femmes, 4 hommes), d'âges différents (de 26 à 75 ans), d'origines variées (Marseille, Paris et autre), de professions diverses (secrétaire, banquier, enseignant,...) tous unis par une amitié solide et par l'envie de jouer ensemble, de renouveler ce **b o n h e u r d e t h é â t r e** . Grâce à notre metteur en scène, Niccolò, notre passion devient réalité. Notre but ? Avoir la joie de vous présenter des spectacles qui répondent aussi...

A VOS SOUHAITS !!! »



Les potins de Scarlett, la pipelette !



Salut les membres du CDE inactifs ! Et oui un peu de boost ne vous ferait pas de mal ! Alors, on ronronne ? On a le nez dans le guidon ? On est le centre du monde ?

Puisque vous êtes encore dans les nouveautés, j'aimerais que nous reparlions ensemble du « corps ».

Vous savez ce que vous n'utilisez que dans le cas où nous parlons de Comedia Del Arte ou de mime.....

Et bien figurez vous que ce corps, souvent source d'angoisse, existe bel et bien aux yeux des spectateurs, et il ne se résume pas, selon la pensée de certains, qu'au visage !

Imaginez que vous jouiez devant 1000, 10 000 personnes (et pourquoi pas !), vous pensez bien que le quidam du dernier rang ne distinguera que la forme du visage...

Alors si les yeux sont le miroir de l'âme, sachez que le corps lui est le miroir de votre état psychique, sentimental, intérieur etc. C'est à dire tout ce que l'on aimerait cacher aux autres ! Raté ! l'inconscient , ce traître, est là pour permettre aux spectateurs de découvrir les tricheurs ! Ceux dont le verbiage est parfait, mais dont l'attitude corporelle sur une scène en dit long !

Exemple : « je suis heureux » dit le comédien, la tête rentrée dans son cou et les épaules basses ! Paf ! Le spectateur rentre dans cette faille par laquelle il aperçoit non plus le personnage, mais le comédien, et là repaf ! Il décroche, sort, et dit « bof, pas terrible ce comédien » ! Et voilà super ton mais mauvaise attitude ! Un bon comédien est celui duquel on dit « il a donné ses tripes », « il a vendu son âme au diable »,

« il était le personnage corps et âme » ! C'est celui à qui on parle après le spectacle comme on parlerait au personnage, celui pour qui on oublie sa réalité d'homme ! Ne vous inquiétez pas les filles c'est pareil pour nous ! Mais nos atouts sont différents. Nous, nous sommes des comédiennes nées !

Restez unis corps et esprit, ne vous dichotomisez pas ! Le corps est un écran de télévision sur lequel on voit votre essence, votre bien-être vos secrets. Travaillez autant le texte verbal que le texte infra-verbal ! Paufinez vos déplacements, vos gestes, on ne fait pas semblant, même lorsque l'on fait semblant de faire. Mettez de l'eau dans vos bouteilles ou vos verres, faites vraiment la poussière si vous devez la faire et marchez ou courez comme si c'était dans la vraie vie, en un mot recopiez vous dans une réalité et tout sera parfait !

À ce tantôt ! N'hésitez pas à exprimer vos désaccords éventuels !

Gros bisous de votre pipelette préférée,

Scarlett

Le goût d'une rétro-rencontre : une troupe dans la durée

Le théâtre c'est une écriture, c'est un territoire, un voyage, une complicité, le théâtre c'est une fête... C'est ainsi qu'il y a une dizaine d'années un grand théâtre de Marseille définissait sa démarche de programmation artistique, pour en dire le multiple et le pluriel, entrevoir l'insaisissable et tout le vivant qui anime l'expression théâtrale. Écriture, territoire, complicité, voyage, fête, cela peut être aussi un bon résumé d'une aventure théâtrale, de l'aventure d'une troupe.

Une écriture : car au début est l'écriture, très souvent, avant le verbe, avant le cri natal, avant l'apparition des corps sur une scène, le théâtre vit à l'envers sa naissance. Le théâtre est une curieuse chose anti-naturelle, un mirage de réalité, on ne comprend pas toujours quand ça marche, quand ça ne marche pas non plus, une lumineuse inconnue, c'est pour ça qu'on recommence, pour l'amour d'un art qui n'existe que par la grâce d'un passage sur des planches, étoilé d'une lumière éphémère. Sophocle, Tchekhov, Borges, Buzzatti, Pinter, Milovanoff, Visniec... nous murmurent toujours à l'oreille.

Un territoire : un paysage, une cerisaie, une plage où l'été n'a jamais existé, une famille disloquée dans une maison qui s'écroule, un tribunal, un cachot, un bar, un vestiaire d'usine, une place de marché, un couloir d'hôpital, une armoire ouverte où pendent quelques cintres vides... c'est une ambiance, des volumes, des creux, on appelle cela aussi décor. Mais aussi peu décoratif que possible pour nous. Un voyage : une expérience du temps traversant le voyage des corps, bouger ensemble, vers où ? Il n'y a pas de carte, pas d'itinéraires balisés, on explore, on ouvre des portes qui n'ont pas de clés, on cherche, on se trompe, on biffe, on crée des spectacles qui nous emmènent

parfois loin, à l'intérieur de soi, si près mais si loin, vers les autres, rencontres, villes, villages, lavoir, charrette, grand plateau sur l'eau, scène dans une école, un bistrot, une maison de retraite, « beaux » théâtres, mais jouer ensemble, car le théâtre c'est aussi et d'abord une complicité. Comment envisager un long voyage sans complicité ? Cela n'évite pas les engueulades, les grimaces, les portes claquées, eh oui ! comme partout ailleurs, mais une porte fermée peut se rouvrir, rien de définitif. Ainsi depuis plus de trente ans un cercle d'amis fait exister notre troupe, car vous avez bien compris, depuis le début je parle de ma troupe, le théâtre Corail qui a fêté ses 40 ans d'existence, avec 33 spectacles accouchés, les avortements. Ainsi le 16 septembre le théâtre a été une belle fête de famille et d'amis.

Jean-Pierre Raffaelli qui nous accompagnait quelques années, nous a laissé cette belle phrase dans notre livre d'or : « le théâtre nous conserve jeunes car le jeu n'a pas de prise sur les années qui passent. Nous les passons sur scène, c'est à dire dans l'imaginaire qui est l'essence de toute santé. La joie fait le reste »

Alors souvenons-nous sans inventaire et continuons de rêver.

Michel Volpes



Nouveau Partenariat !



L'appli qui vous donne la réplique

Imparato est une application qui vous permet de répéter efficacement vos textes en les jouant avec votre téléphone, votre ordinateur et votre tablette ! L'application permet notamment de faire des italiennes.

Grâce à Imparato vous avez aussi accès à toute une base de donnée de textes de théâtres libres de droits.

Encore en développement mais néanmoins parfaitement fonctionnelle, Imparato devrait devenir payante début 2019. Pour les Adhérents FNCTA elle sera gratuite jusqu'à octobre 2019 puis disponible à tarifs négociés !

Vous pouvez la télécharger sur AppStore et PlayStore ou simplement l'utiliser sur votre ordinateur.

N'hésitez pas à l'intégrer dès aujourd'hui dans vos répétitions

Pour paraître dans le Brigadier et la newsletter



Un info, un article, une annonce à faire passer ? Pour apparaître dans le prochain Brigadier (janvier- février) envoyez vos infos à fntacd13@wanadoo.fr avant le 15 décembre 2018.

Une newsletter mensuelle est aussi diffusée par la FNCTA. Pour y figurer, vos infos doivent parvenir à l'adresse mentionnée précédemment avant le 15 du mois en cours pour le mois suivant.

Les infos envoyées qui ne peuvent ni apparaître dans le brigadier ou la newsletter seront, dans la mesure du possible, diffusées sur la page Facebook de la FNCTA CD 13.

Notez qu'en raison du grand nombre de demandes et de la charge d'activité, les demandes de relais d'information ne peuvent pas toujours être systématiquement satisfaites.

Si vous n'êtes pas encore inscrit à la Newsletter et souhaitez le faire pour recevoir nos infos, n'hésitez pas à en faire la demande à l'adresse fntacd13@wanadoo.fr



Nos Partenaires institutionnels



Nos Partenaires de coordination



SABINE NOURRIT

GRAPHISTE

RÉALISE VOUS

AFFICHES
DOSSIERS DE PRESSE
PROSPECTUS
DESSINS HUMORISTIQUES
CARICATURES ETC...

04 91 52 85 61

176 RUE D'ENDOUVE
13007 MARSEILLE

